

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Françoise VANNOTTI

Politique, société et construction identitaire

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2010, tome 105b, p. 39-43

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Politique, société et construction identitaire : Autour de saint Maurice

DU NOUVEAU SUR L'HISTOIRE DE L'ABBAYE DE SAINT-MAURICE AU MOYEN AGE

Qui se souvient de Maurice ? Son culte fleurit pourtant en Bourgogne, dans l'Empire germanique, en Piémont ... pendant tout le Moyen Age. Ce saint connut un large succès, qui se survécut en partie. Mais il est bien oublié.

Divers travaux se sont pourtant penchés sur lui surtout en Suisse : un colloque centré sur les textes, se tint à Fribourg en 2003, « Saint Maurice et la légion thébaine ». Un nouveau projet de recherches, centré sur le culte de Maurice a paru indispensable pour cerner la figure d'un saint politiquement et socialement signifiant. Il fut préparé par deux tables rondes en 2007 et 2008, qui ont débouché sur un colloque tenu à Besançon et à Saint-Maurice du 28 septembre au 2 octobre 2009.

Ce travail est le résultat d'une collaboration suivie entre : Françoise Vannotti pour la Fondation des Archives historiques de l'Abbaye de Saint-Maurice, Nicole Brocard et Anne Wagner, maîtres de conférences à l'Université de Franche Comté, pour le Laboratoire des Sciences Historiques de l'Université de Franche Comté et le CRULH.

Les actes de ce colloque sont en voie de publication, mais nous vous offrons en primeur les mots de conclusion de Mme Vannotti.

COLLOQUE INTERNATIONAL

Politique, société et construction identitaire : Autour de saint Maurice

BESANÇON Fort Griffon,
Amphithéâtre De Fourcroy
28-30 septembre 2009

et

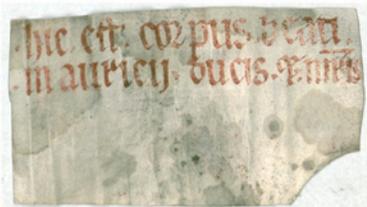
ABBAYE DE SAINT-MAURICE
Salle capitulaire 1^{er}-2 octobre 2009

Organisé par

le Laboratoire des Sciences Historiques
de l'Université de Franche-Comté (France)

et

la Fondation des Archives historiques
de l'Abbaye de Saint-Maurice (Suisse)



Contacts :

Nicole Brocard : nicole.brocard@univ-fcomte.fr
Marie-Claude Charles : marie-claude.charles@univ-fcomte.fr
Françoise Vannotti : fvannotti@netplus.ch
Anne Wagner : amcw@wanadoo.fr

Anne Wagner, d'entrée de jeu, a donné « le niveau et le tempo » du colloque dans une remarquable introduction, véritable fresque de la délocalisation du culte et des représentations de saint Maurice.

Dans le duché de Bourgogne, **Alain Rauwel** a relevé la présence de reliques de saint Maurice, utilisées pour marquer la mémoire et servir de support à la piété.

Tandis que **Raphaël Nimmegeers** a montré les difficultés que le culte de saint Maurice a eues pour s'installer dans la province ecclésiastique de Vienne dont la cathédrale ne sera définitivement dédiée à ce saint qu'en 1251.

En Anjou, l'enquête de **Guy Jarousseau** sur Eusèbe Brunon, lui a permis de trouver l'origine de ce prélat « mauricien », prélat consacré à une époque où le comte d'Anjou cherche un rapprochement avec l'Empire.

Dans une enquête non moins délicate dans le domaine de la musicologie, **Pieter Mannaerts** nous a fait connaître la richesse de la création liturgique en l'honneur de saint Maurice et de ses compagnons, au diocèse de Liège dès la fin du VIII^e siècle.

Claude Andrault-Schmitt, en étudiant la construction de la cathédrale de Tours, a pu mettre en évidence l'appui royal à cette entreprise et la valeur littéraire, narrative, des représentations iconographiques des vitraux.

Voilà quelques exemples de « délocalisation »

Mais comment donc saint Maurice nous est-il connu ? Comment son souvenir perdure-t-il ?

- *Par des textes tout d'abord, et même de très nombreux manuscrits.*

En retraçant le destin des Vies des Pères du Jura et des Abbés d'Agaune, le **Père Bernard**



Sur la route entre Besançon et Romainmôtier, avant d'arriver à Saint-Maurice, les participants au Colloque ont fait halte à Jougne pour visiter l'église Saint-Maurice, située à La Ferrière, dans le vallon en dessous du village.

Quand saint Maurice régnait

HISTOIRE - Un colloque international a exploré l'incroyable rayonnement politique et identitaire du

sur les rois et les empereurs

chef de la légion thébaine à travers les siècles.

Maurice et la Suisse

Le 22 septembre 2009, à 10 heures, un colloque international s'est tenu à la bibliothèque de la ville de Fribourg. L'occasion pour des spécialistes de l'histoire et de l'art de se réunir autour de la figure de saint Maurice, chef de la légion thébaine, et de son rayonnement politique et identitaire à travers les siècles. Le colloque a été organisé par le Centre de recherches historiques de la ville de Fribourg et par le Centre de recherches historiques de la ville de Aoste. Les participants ont abordé les thèmes suivants : Maurice et la Suisse, Maurice et les Francs, Maurice et les Savoies, et La lance de saint Maurice.



Statue équestre de saint Maurice

Maurice impérial

Après avoir été un héros chrétien, saint Maurice est devenu un héros impérial. C'est ce qu'a souligné le professeur de l'Université de Fribourg, Jean-François Gauthier, lors de son intervention. Il a souligné que saint Maurice est devenu un héros impérial à partir du moment où il a été canonisé. C'est à ce moment-là qu'il a été représenté comme un héros impérial, c'est-à-dire comme un héros qui sert l'empereur. C'est ce qu'a souligné le professeur de l'Université de Fribourg, Jean-François Gauthier, lors de son intervention. Il a souligné que saint Maurice est devenu un héros impérial à partir du moment où il a été canonisé. C'est à ce moment-là qu'il a été représenté comme un héros impérial, c'est-à-dire comme un héros qui sert l'empereur.

Maurice et les Francs

Le colloque a également abordé le thème de Maurice et les Francs. C'est ce qu'a souligné le professeur de l'Université de Fribourg, Jean-François Gauthier, lors de son intervention. Il a souligné que saint Maurice est devenu un héros impérial à partir du moment où il a été canonisé. C'est à ce moment-là qu'il a été représenté comme un héros impérial, c'est-à-dire comme un héros qui sert l'empereur.

Maurice et les Savoies

Le colloque a également abordé le thème de Maurice et les Savoies. C'est ce qu'a souligné le professeur de l'Université de Fribourg, Jean-François Gauthier, lors de son intervention. Il a souligné que saint Maurice est devenu un héros impérial à partir du moment où il a été canonisé. C'est à ce moment-là qu'il a été représenté comme un héros impérial, c'est-à-dire comme un héros qui sert l'empereur.

La revanche des compagnons de Maurice

Le colloque a également abordé le thème de la revanche des compagnons de Maurice. C'est ce qu'a souligné le professeur de l'Université de Fribourg, Jean-François Gauthier, lors de son intervention. Il a souligné que saint Maurice est devenu un héros impérial à partir du moment où il a été canonisé. C'est à ce moment-là qu'il a été représenté comme un héros impérial, c'est-à-dire comme un héros qui sert l'empereur.



Le cortège de la légion thébaine à Aoste, en Italie.

La lance de saint Maurice

Le colloque a également abordé le thème de la lance de saint Maurice. C'est ce qu'a souligné le professeur de l'Université de Fribourg, Jean-François Gauthier, lors de son intervention. Il a souligné que saint Maurice est devenu un héros impérial à partir du moment où il a été canonisé. C'est à ce moment-là qu'il a été représenté comme un héros impérial, c'est-à-dire comme un héros qui sert l'empereur.



La lance de saint Maurice

Le Nouvelliste a consacré plusieurs pleines pages à ce colloque international.

de Vregille a laissé entrevoir toute la difficulté, une fois les textes repérés, d'en suivre la tradition, de les analyser et d'en faire la critique, de les ordonner dans un corpus.

Et Louis Holtz de nous faire une démonstration pratique en analysant la lettre d'Eucher à Salvius.

Quant à Bernard Sudan, il nous a donné un aperçu des travaux actuellement en cours à Fribourg pour établir les filiations des manuscrits, entre le VI^e et le XVI^e siècles, contenant le récit de la *Passio martyrorum Agaunensium*.

• Par des « adorables » vestiges.

Savoir premièrement les monuments élevés en l'honneur de saint Maurice et de sa Légion et notamment les plus anciens tels qu'Alessandra Antonini nous les a présentés en mettant en évidence la récupération des éléments antiques et la continuité dans la dévotion. Cette continuité également relevée par Alain Dubreucq dans les relations entre Condat/Saint-Claude et Agaune, et dans le lien fort préexistant entre Condat et Lyon.

Ensuite par tout ce qui ressortit à la création artistique destinée à la piété. La présentation de Pierre-Alain Mariaux a permis de mieux apprécier les objets du trésor et aussi de saisir le lien entre symbole et temporalité.

Grâce à son inventaire des représentations de saint Maurice en Franche-Comté, Liliane Hamelin nous a fait découvrir le rôle d'exemple de ces objets et images dans la vie quotidienne.

Représentations, objets du culte, objets emblématiques aussi, telle la croix ou l'escarboucle évoqués par Laurent Hablot qui permettent au prince ou au chevalier de se rattacher, de s'apparenter au saint.

L'analyse très fine par Edina Bozoky du poème de Godefroid de Viterbe sur les insignes impériaux, a souligné les pouvoirs dont la lance, en particulier, était chargée puisqu'elle matérialisait en quelque sorte le pouvoir royal.

• Par le temporel de l'Abbaye que Germain Hausmann nous a fait visiter virtuellement, aux XIV^e et XV^e siècles, nous offrant ainsi une belle promenade.

En s'intéressant à la pratique religieuse à l'abbaye de Saint-Maurice pendant le Haut Moyen Age, **Anne-Marie Helvetius** a mis en évidence l'origine très exceptionnelle de cette fondation et la synthèse tout à fait nouvelle entre prière de louange et prière de supplication qu'on entendait y réaliser.

Puis **Laurent Ripart** a évoqué le processus de la réforme canoniale, qui s'est élaborée au XI^e siècle.

- Par les œuvres, ainsi que la communication de **Nicole Brocard** nous en a donné un exemple très documenté avec la fondation de l'hôpital de Bracon (Salins).

- Dans l'anthroponymie, reflet de la diffusion du culte comme **Christian Lauranson Rosaz** l'a relevé en Auvergne avec l'exemple des Paillers-Montboissier (X^e-XI^e siècles).

La fondation royale de l'Abbaye induit évidemment une prééminence que les souverains rechercheront à travers leur dévotion à saint Maurice, que cette dévotion prenne un caractère personnel ou politique (association aux actes du pouvoir, présence / cérémonies solennelles à Agaune, donations, fondations, vénération des reliques).

Xavier Héлары a relevé la dévotion particulière de saint Louis à saint Maurice et à sa Légion alors que les testaments des autres capétiens (exception faite de Philippe III) n'ont pas continué ses libéralités.

Quelle est la figure représentée par Maurice ?

Celle d'un militaire qui refuse de se soumettre à son supérieur. **Esther Dehoux** l'a montré : le combattant sert son seigneur, son prince, pour autant que cet ordre soit compatible avec celui

du Seigneur-Dieu – en quoi la figure de Maurice est une exhortation au bon gouvernement.

Au Moyen Age, le militaire par excellence est le chevalier, un homme libre. Dès lors on ne s'étonne pas que **Laurent Auberson** ait constaté, sur le territoire de la Suisse actuelle, que Maurice a pu être invoqué dans le cadre du Service étranger (capitulé), légitimant le pouvoir royal /impérial mais aussi communal.

Fondation royale, l'abbaye est aussi, en 888, le lieu de fondation d'un royaume. Si le lien identitaire s'affaiblit progressivement sous les Rodolphiens, comme le rappelle **François Demotz**, il n'en demeure pas moins que l'abbaye reste un lieu de légitimation et que les faveurs accordées au monastère sont une manière pour le pouvoir royal de s'affirmer.

Cependant la *potestas publica* renvoie aux régions du nord. Au sud, son absence serait-elle responsable de la multiplication des saints légionnaires ? **Cyril Isnart** a pu constater que le saint légionnaire était une figure facilement adaptable aux particularités locales : on peut dire que le Piémont ne s'en est pas privé.

Quoi qu'il en soit, la figure de Maurice est évidemment instrumentalisée lorsqu'il s'agit non seulement de légitimer mais d'augmenter le pouvoir royal ou impérial (rêve de Charles le Téméraire de reconstituer la Lotharingie) voire d'en déplacer le centre ainsi que **Paul Bertrand** le montre en évoquant le transfert des reliques d'Aix à Magdebourg.

Sur le plan spirituel, **Corinne Marchal** a pu retracer l'évolution de la dévotion à saint Maurice, en Franche-Comté, dévotion mise en exergue à l'époque de la Contre-Réforme et deve-



Les conférences du Colloque ont eu lieu à la salle capitulaire devant un public nombreux et attentif.

nue, plus simplement, au XVIII^e s., l'expression d'un respect pour les pratiques du passé.

En relevant l'influence rhénane (Cologne) sur le culte des saints thébains en pays mosan (Liège), **Philippe George** montre du même coup comment le culte qui est entretenu par les élites sociales renforce le pouvoir impérial.

Klaus Kronert nous a brossé un tableau assez impressionnant de la véritable lutte pour les prérogatives, par culte interposé, lutte à laquelle le métropolitain de Cologne et son homologue de Trèves se sont livrés au XI^e siècle.

Reste la dernière question : « Actualiser saint Maurice » ?

La présentation du vidéo-podcast de **Beat Näf** nous rappelle que les commémorations sont l'actualité du passé. Il nous a rassurés : le pèlerinage scientifique continue ! Et il nous invite à utiliser les moyens médiatiques les plus récents pour nous conduire sur les traces de saint Maurice. Quant à l'itinéraire mauricien proposé par **Adriano Antonioletti Boratto**,

c'est véritablement une application, une diffusion au plus large public de ce que vos travaux érudits ont permis de mettre au jour.

En conclusion, je voudrais relever quatre points :

- La nouveauté de la *laus perennis* à Agaune, qui est d'ouvrir les portes afin que louange et supplications s'étendent au monde entier au lieu d'être confinées à l'in-

térieur de la clôture.

- La réconciliation entre des courants de culte orientaux et occidentaux – et on constate quelque chose du même ordre dans certaines pièces du trésor.

- Le constant passage du matériel au spirituel, du concret au symbolique, du sensible à l'invisible.

- L'idéologie ou plutôt le souci unificateur qui se trouve dans la figure de saint Maurice me semble essentiel et j'ose l'hypothèse que le succès durable de son culte dans une zone géographique dont les contours se rapprochent étrangement de l'ancienne Lotharingie, s'explique précisément par la fonction de cette zone-tampon au centre de l'Europe, zone de rencontre entre l'Est et l'Ouest. Le véritable maillage que la mémoire de saint Maurice et de la Légion thébaine a étendu sur l'Europe constitue un élément d'identité partagée incontestable ; c'est une raison majeure de le cultiver.

Françoise Vannotti